

LANGON

Classe flexible, mode d'emploi

La semaine du 16 au 20 novembre aurait dû être celle de la voie professionnelle sauf que les contraintes sanitaires de rigueur ont occasionné de grosses difficultés pour les lycées professionnels d'assurer les animations prévues.

Qu'à cela ne tienne, le Lycée des métiers du Sud-Gironde, dirigé par Philippe Felber, a opté de mettre en avant la filière professionnelle via une pédagogie novatrice développée au sein de l'enseignement pro mais qui « déteint peu à peu » sur l'enseignement général : c'est la classe flexible.

Isabelle Eberling-Fux, professeure de construction mécanique (ex-dessin industriel pour les plus vieux !) porte un regard différent sur la formation professionnelle. Elle prouve tout d'abord que « tous les métiers sont bi » car dans ce type de filière, les femmes ne sont guère légion et elle dispense un enseignement basé sur « l'estime de soi et une réflexion entamée sur les besoins de l'élève ».

Freinet-Montessori

Une pédagogie savant mix entre Freinet et Montessori (mouvements pédagogiques du XX^e siècle) qui donne le choix de l'assise (tabouret, chaise, ballon !) mais aussi



Les élèves sont acteurs de leur formation. PHOTO JPPOLF

dans le choix de la programmation des acquisitions. En clair chaque élève sait qu'il a une somme de compétences à acquérir, il commence par celles qu'il souhaite mais de toute façon il faudra acquérir toutes les compétences.

Le premier indicateur de cette classe est l'appel lors de l'arrivée en classe : à l'énoncer de leur nom les élèves ne répondent pas « présent » mais « ça va ou ça ne va pas » ou « en forme », l'occasion pour l'enseignante de tisser immédiatement le lien. La pédagogie de la classe flexible est basée sur le respect, la prise en compte des rythmes et surtout la confiance : « Certains élèves nous ar-

rivent très abîmés et il faut leur redonner confiance, leur démontrer qu'ils sont capables. »

Isabelle Eberling-Fux veut faire de chaque élève un acteur de sa formation et même la géométrie prend la forme de défis entre eux. En place depuis deux ans seulement, l'établissement n'a pas assez de recul pour diagnostiquer la réussite pédagogique de cette pratique. Par contre en Vie scolaire, c'est un changement radical (plus aucun incident ou d'incivilité).

Jean-Paul Populu de la Forge

À consulter sur FB : classe flexible au lycée professionnel.